

A votre avis, quelle est la prochaine étape pour le mouvement Transition?

Recueillir et partager vos expériences

Analyse de Transition Network – Octobre-Novembre 2017

Analyse Du Questionnaire

Face à un contexte global en évolution constante, le mouvement Transition a entrepris de réviser et développer ses bases stratégiques, y compris réévaluer ses objectifs au niveau de l'organisation. Vos expériences, en particulier dans la création et le développement de groupes locaux, nous seront très utiles pour mieux comprendre l'évolution de la Transition dans son ensemble. Entre le 11 Octobre et le 30 Novembre 2017, nous avons envoyé un petit questionnaire aux groupes et Hubs¹ Transition et quand possible, aux initiatives du mouvement à travers le monde.

Vous nous dites...

Où vous voyez l'énergie et le potentiel nécessaire pour effectuer un changement positif. Prioriser l'engagement communautaire, faciliter l'action collective et renforcer les liens de solidarité et coopération; sensibiliser, améliorer la communication, l'éducation; relayer les anecdotes. De plus, encourager et favoriser la convergence entre les initiatives; former des partenariats avec les autorités locales peut être aussi très bénéfique.

Pour beaucoup d'entre vous, le partage d'information au niveau global est essentiel au succès du mouvement; ainsi que le travail de transition intérieure, la cohésion et la santé des groupes et de la communauté.

La mise en place de projets concrets est d'importance majeure, à la fois pour démontrer des concepts nouveaux et pour encourager à l'action. En particulier, les animations liées aux produits locaux.

Quelles sont les difficultés rencontrées actuellement. Travailler au sein d'une société grossièrement consummatrice obsédée par la croissance économique représente une tâche d'ampleur considérable, en plus des obstacles politiques.

De manière générale, les difficultés exprimées sont liées à l'engagement. Une grande majorité des répondants disent que leur collectivité dans l'ensemble est débordée et réticente. Une proportion considérable d'entre vous a du mal à trouver des volontaires pour aider à l'implantation de groupes de Transition.

C'est difficile de maintenir l'élan tout en gérant la dynamique de groupe et d'éviter le burnout. L'objectif d'engager la population, au-delà de la classe moyenne blanche est souvent entravé par la difficulté de communiquer le message de la Transition. Sans compter les problèmes de financement et manque de postes rémunérés.

Cette analyse nous sera très utile pour identifier quel type de soutien servirait les groupes Transition et comment y accéder.

¹ Le terme Hub s'applique aux réseaux Transition nationaux et régionaux

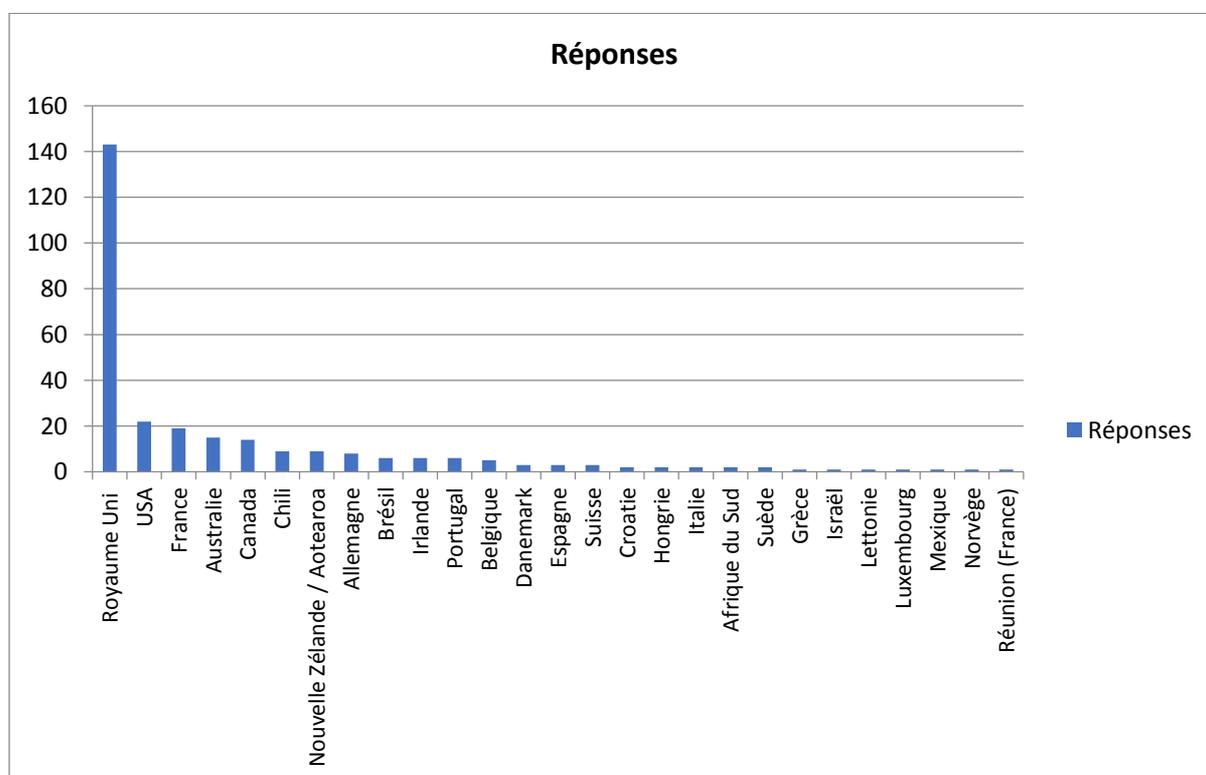
Qui a répondu au questionnaire?

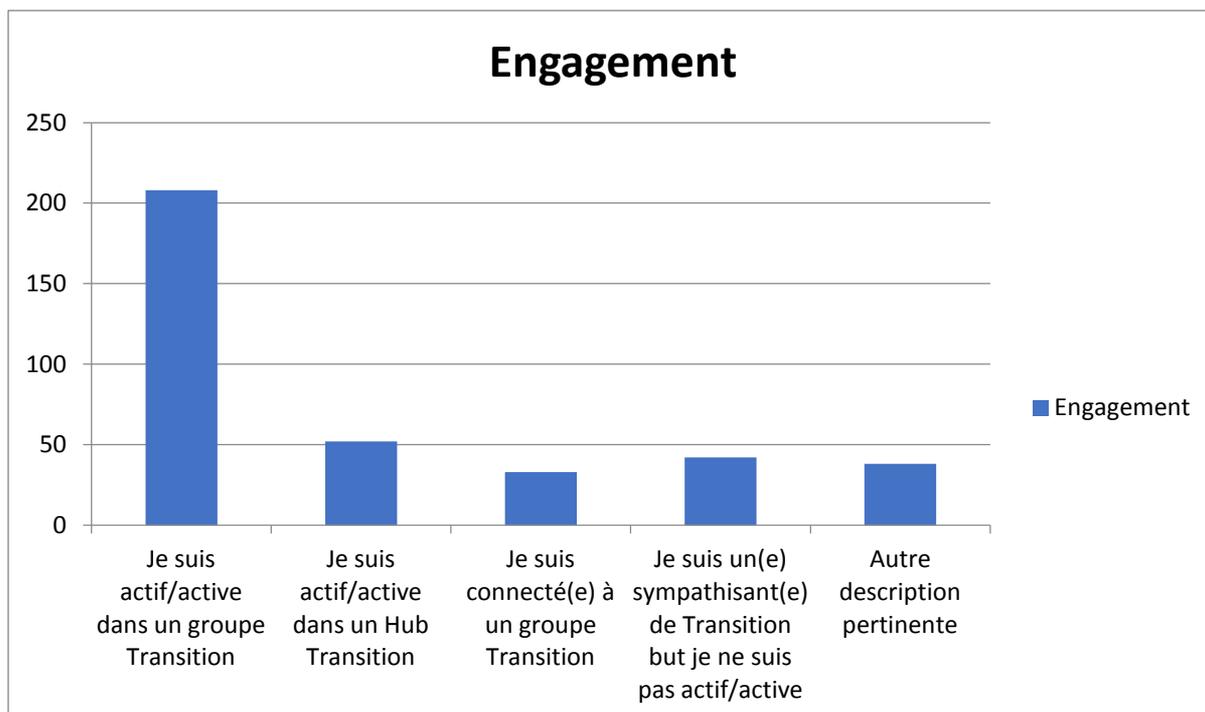
Au 30 Novembre 2017, **288 personnes** avaient répondu au questionnaire. C'est un bon résultat – le questionnaire fut envoyé à près de 1000 principaux points de contact pour les groupes et les Hubs deTransition. Fin Octobre, le questionnaire fut publié sur le site Transition Network ainsi que les media sociaux.

Les répondants viennent de **26 pays**. La moitié d'entre eux sont Transitionneurs au Royaume Uni. Nous en déduisons que:

- Transition Network n'est pas en contact direct avec bon nombre de groupes Transitions dans ces pays soutenus par des Hubs Transition.
- Les coordonnées deTransition Network sont plus à jour pour les pays Anglo-Saxons.
- Le questionnaire était en anglais, bien que certains aient répondu en Français et Espagnol.

Nous avons suggéré que les Hubs Transition répondent de la part des groupes Transition sur leur territoire, ou passent le lien aux groupes mêmes.





Nous avons demandé aux répondants de décrire leur engagement dans la Transition. Environ 3/4 de ceux qui ont répondu sont actifs au sein d'un groupe. Le total des réponses est de plus de 288 car on pouvait cocher plus d'une catégorie.

Des répondants britanniques, 78% sont actifs dans un groupe de Transition.

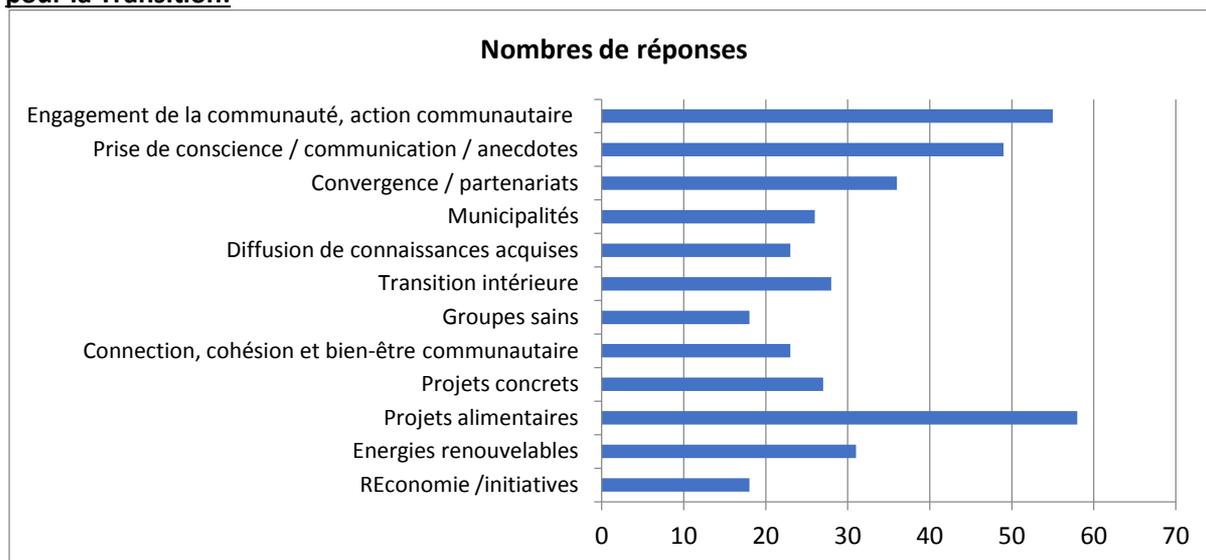
Nos trois questions

Le questionnaire posait trois questions:

- D'après votre expérience de la Transition, où voyez-vous la meilleure énergie et le plus grand potentiel pour effectuer un changement positif?
- D'après votre expérience de la Transition, quelles sont les difficultés majeures que vous rencontrez et pourquoi?
- Quels sont les acquis principaux résultant de votre association avec le mouvement?

Où voyez-vous la meilleure énergie et le plus grand potentiel pour effectuer un changement positif?

Les 12 zones principales où les répondants voient la meilleure énergie et le plus grand potentiel pour la Transition:



L'importance d'engager la communauté et de faciliter l'action collective :

B.H., ROYAUME UNI:

Aider les communautés à se regrouper pour prendre action.

C. M., Portugal:

Je constate que l'énergie et le potentiel de changement positif se trouvent dans les collectivités locales. Une fois que le mouvement est établi dans la communauté, il acquiert son propre élan et inspire la formation d'autres groupes tout en renforçant la résilience. Nous devons mettre tous nos efforts à créer des liens forts avec la population locale.

H.S. Australie:

L'engagement nous aide à rester optimiste par rapport à l'avenir. Si nous pouvons laisser de côté l'idéalisme politique, comme c'est généralement le cas dans le mouvement, plus de gens voudront nous rejoindre. Tolérance, inclusion, collaboration et encouragement à l'action positive sont les ingrédients essentiels pour une société meilleure.

L'importance de la prise de conscience, de la communication et des anecdotes:

K., Luxembourg:

Inspirer les gens à l'action, démontrer les alternatives au niveau de la communauté, recadrer le contexte dans un nouveau paradigme.

I.B., Croatie:

Je vois la Transition comme une maladie nécessaire qui nous force à sortir de notre zone de sécurité et à prendre nos responsabilités – donc plus de personnes seront concernées, plus d'énergie et de potentiel seront disponibles au mouvement.

I.M., Brésil:

Dans les anecdotes! Les anecdotes nous inspirent et nous touchent profondément. Lorsqu'aux quatre coins de la planète, on voit des groupes qui transforment leur

environnement, qui tout en s'amusant créent un sens profond d'engagement communautaire, on a envie de faire la même chose.

Sous l'ombrelle de la Transition, quel est le potentiel de rassembler les groupes, d'inclure une population diverse et de former des partenariats:

G. P., Canada:

Quelle que soit la tâche que nous voulons accomplir et les challenges aux quels nous faisons face, la réussite dépendra du nombre de volontaires. La création d'un festival annuel, devenu assez important depuis, nous a permis de rassembler groupes, organisations et entreprises de tous les coins de la communauté. Un succès en networking!

G.J., ROYAUME UNI:

Nous avons organisé SuStAinable StAlbans Week afin d'encourager la participation d'autres groupes et avons reçu une réception très enthousiaste (100+ groupes organisant 100+ activités et animations) de la part d'écoles, d'organisations religieuses, d'entreprises et de collectivités locales.

Partenariats avec les municipalités et autorités locales peuvent être particulièrement efficace:

A.H., Espagne:

C'est dans notre intérêt de travailler avec les autorités locales. Coopérer avec le gouvernement local est essentiel pour concrétiser des projets. D'une part, les ressources disponibles deviennent plus accessibles et d'autre part le mouvement gagne de l'influence sur les budgets et plus de visibilité.

D.D., Nouvelle Zélande:

Nous sommes plusieurs à travailler sur le changement climatique et la création d'une ville connectée, en collaboration avec le groupe consultatif de l'environnement du conseil de ville. Le maire est très ouvert à cette idée.

Pour beaucoup d'entre vous, la diffusion de connaissances acquises, à l'échelle locale et internationale offre un potentiel énorme:

C.S., USA:

Suite à une conférence organisée en juillet dernier, nous sommes de plus en plus persuadés que les rassemblements périodiques aident à renforcer les liens interpersonnels et rendent le travail de transition beaucoup plus efficace. De plus, nous avons observé l'impact positif de ces deux concepts:

- I) Les modèles transposables (comme Rues en Transition, Repair Cafés, etc.) peuvent être facilement mis en place, ou réadaptés dans différents pays.
- II) Créer diverses formes de rapprochement pour renforcer le mouvement.

S.H., Suède:

Groupes locaux ET communautés internationales partagent le savoir-faire.

S., Chili:

Faciliter les échanges d'information et de savoir-faire à travers le réseau Transition mondial.

K.B., Royaume Uni :

Le réseau de Villes Transitions offre le plus grand potentiel, malheureusement il est actuellement sous-exploité. Il pourrait être utilisé pour générer des idées nouvelles, échanger du savoir-faire, offrir soutien et moyens, obtenir des fonds.

D'importance capitale: Transition Intérieure, Groupes Sains et Connection, Cohésion et Bien-Etre:

I.K., Allemagne:

Aider les individus à faire une transition personnelle vers une vie plus autosuffisante. Plus de gens rejettent le consumérisme et recherchent un environnement sain et naturel, des connexions et expériences humaines satisfaisantes, plus facile sera le changement culturel.

N., La Réunion:

Ceux qui travaillent avec leur cœur et tendent la main aux autres, surtout à ceux qui sont marginalisés, créent des liens nouveaux et une appréciation mutuelle qui n'aurait pas existé autrement.

A., Israël:

Collaboration et échange d'expériences et de savoir-faire en travail de groupe. Méthodes de gestion communautaire.

Les projets concrets sont très importants, d'une part pour démontrer des idées nouvelles et d'autre part pour inciter les individus à s'engager.

G.T., Royaume Uni:

Les projets communautaires permettent d'intéresser les membres de la collectivité locale aux grandes questions.

M., Belgique:

Les projets, même de taille modeste qui se déroulent en lieu public offrent un potentiel considérable. Ces projets (Incroyables Comestibles, gift box etc.) ont des répercussions multiples: soutenir la production de produits locaux, renforcer l'esprit communautaire, fonder des groupes, reconquérir les espaces publics, apprendre à travailler ensemble et surtout réaliser que le changement est possible.

Parmi les projets concrets, la grande importance accordée aux produits locaux:

G. J., Royaume Uni:

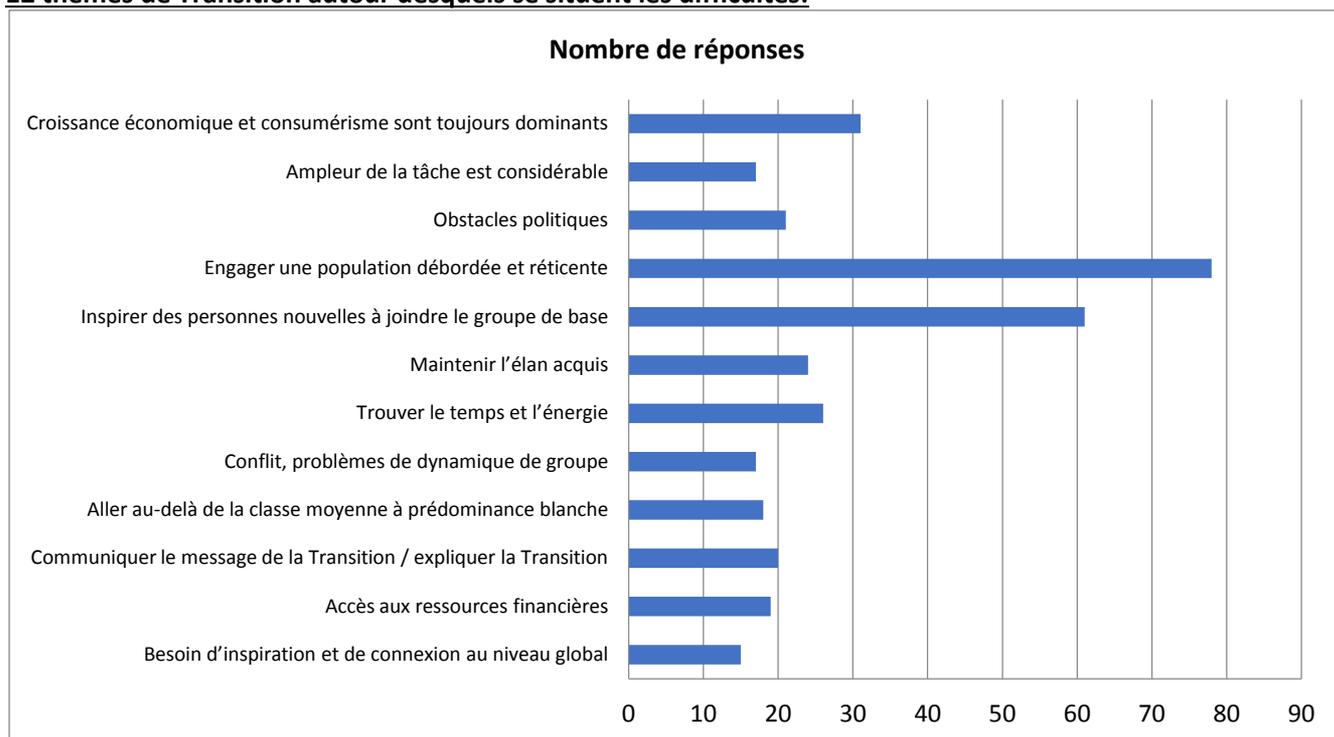
Ici à St Albans, les jeunes se sont penchés de plus près sur les questions d'alimentation, de nourriture saine, gaspillage alimentaire, de véganisme. En 2013, nous avons participé à la création d'un projet FoodSmiles St Albans, une initiative agricole soutenue par la communauté locale. Ce projet est devenu autonome et un nouveau projet a vu le jour: Incroyables Comestibles. Nous avons aussi organisé des animations: Food Waste Challenge et Sustainable Food Day.

Thèmes de projets concrets:

- Alimentation locale
- Energies renouvelables
- REconomie, entreprise
- Stimuler l'esprit communautaire et la connexion
- Déchets
- Transports
- Repair Cafés
- Education
- Permaculture
- Rues en Transition
- Logement / construction écologique
- Nature / jardins communautaires
- Réduire l'usage du plastique
- Re-formation
- Economie d'énergie
- Monnaies locales
- Santé

Quelles sont les difficultés majeures que vous rencontrez actuellement et pourquoi?

12 thèmes de Transition autour desquels se situent les difficultés:



Travailler dans le contexte d'une société ultra consummatrice obsédée par la croissance économique, pose des problèmes:

B., Hongrie:

Comment peut-on bâtir une société basée sur le local, l'autosuffisance et la résilience dans un monde insoutenable? Si nous ne changeons pas les règles du jeu, nous ne gagnerons pas, mais combien de temps faudra-t-il pour changer les règles? À l'échelle mondiale ou locale...

R.O., Royaume Uni:

Maintenir l'optimisme dans le groupe alors que le reste de la société ne voit pas de mal à construire encore plus de routes, d'aéroports etc. Même l'idée de vivre sur Mars est tout à fait acceptable!

L. C., Canada:

Malgré le travail considérable des groupes locaux dans notre communauté, l'obsession avec la croissance économique semble toujours avoir le dessus.

C.B., Italie:

C'est difficile de financer ces activités qui offrent un potentiel véritable de changement à long terme. Le système actuel est assez puissant pour bloquer accès aux ressources financières.

G., Allemagne:

[C'est l'état d'esprit](#), la majorité des gens doivent abandonner le concept profondément ancré de croissance à tout prix. Nous devons avant tout enterrer nos vieilles croyances avant de pouvoir en créer de nouvelles.

L'ampleur de la tâche est considérable:

G.T., Royaume Uni:

L'ampleur des problèmes au niveau global et la faiblesse de nos interventions.

J., Aoteraroa:

C'est difficile de sensibiliser au changement si on n'y croie pas vraiment.

F.O., Belgique:

Le changement a l'échelle mondiale paraît trop lent...

Et il y a des obstacles politiques:

P.J., Royaume Uni:

Manque de leadership politique... Nous avons contribué aux plans d'aménagement local par des suggestions de projets concrets faciles à réaliser – mais en general c'est la course au profit qui donnera le feu vert aux résidences de luxe. On ne répond pas à nos courriers, on se sent complètement ignorés par notre Membre du Parlement. On a l'impression que tout est fait pour nous empêcher de progresser.

P.O., Chili:

Le plus gros problème au Chili actuellement, c'est le changement de structures légales au niveau municipal et gouvernemental. Nous offrons des activités d'éducation écologique aux membres de notre communauté, y compris les employés municipaux; mais les législations empêchent les projets de régénération de se concrétiser.

La plupart des difficultés se situent au niveau de l'engagement – dans le groupe de base, la collectivité locale, attirer une population plus diverse et l'accès au réseau national et international.

Une grande proportion de répondants dit que leur difficulté majeure est d'engager une population débordée et réticente:

G.H., Canada:

Motiver et faire bouger les gens; les faire participer aux animations; souvent c'est un problème de temps – ici la plupart travaillent loin de leur logement et rentrent tard. Ils sont d'accord en principe mais manquent d'énergie et d'enthousiasme pour aller aux réunions et faire le premier pas.

J.V., Royaume Uni:

La grande proportion de retraités qui vivent ici n'ont pas contact avec la population active. Celle-ci étant trop occupée à gagner le pain quotidien n'a pas le temps de se joindre à d'autres activités.

Une proportion importante de répondants dit que leur plus gros problème est de trouver des volontaires pour le groupe de base:

J.R., Royaume Uni:

C'est difficile de trouver de nouveaux volontaires pour remplacer les membres qui quittent pour s'engager dans d'autres projets locaux.

Anonyme, Belgique:

Agrandir notre équipe de base car il est difficile de garder les volontaires à long terme.

Maintenir l'élan acquis risque de provoquer le burn-out et la possibilité de conflits internes:

M.P., Brésil:

Les plus gros problèmes sont adaptation à long terme, engagement, conflits internes. Nous travaillons pour le changement et devons d'abord nous changer nous-mêmes.

T., Danemark:

Collaboration, gestion de conflits, bonne gestion des volontaires et autofinancement.

La volonté d'engager une population plus diverse, au-delà de la classe moyenne à prédominance blanche:

C.O., Chili:

Repousser les limites actuelles qui font que les participants aux initiatives de Transition sont à prédominance de la classe moyenne aisée.

L., Royaume Uni:

Comment rendre l'idée de transition pertinente à ceux qui affrontent des problèmes au quotidien?

Certains trouvent difficile de communiquer les idées de la Transition :

A.C., Irlande:

Communiquer l'urgence du message de développement durable.

P., Royaume Uni:

C'est très rare de trouver des renseignements sur notre groupe de Transition dans le journal local ou les media sociaux.

P.B., France:

Il y a de plus en plus de personnes en transition individuelle qui cherchent à agir collectivement et localement, mais elles ne connaissent pas notre existence and n'ont pas conscience de leur capacité à être acteur du changement collectif. Le plus difficile est de faire savoir que nous existons et de convaincre les personnes qu'elles peuvent agir.

Besoin de financement, ou d'offrir une rémunération en Transition:

J. H., Royaume Uni:

Créer des projets et des activités autonomes. Le mouvement de la Transition doit pouvoir s'autofinancer et ne pas mettre trop de pression sur un petit groupe d'individus dévoués.

C. Australie:

Autonomie financière nous permettrait de donner toute notre énergie à la Transition.

Quelques commentaires utiles sur le besoin de se connecter et de trouver inspiration au niveau global:

R. H., Australie:

Pour une raison ou une autre, nous continuons à fonctionner en vase clos, sans contact ou soutien de Transition Network.

M., Royaume Uni:

Je me demande pourquoi nous avons si peu de renseignements sur les autres groupes. Comme nous utilisons tous des réseaux media différents, nous n'avons pas l'opportunité de partager nos expériences et notre savoir-faire. J'aimerais beaucoup recevoir un bulletin d'information régulier sur les activités du mouvement.

S.A., Afrique du Sud:

Isolation. Notre comité à Durban était fragmenté et déconcentré dû au manque d'encadrement, nous n'avions aucune expérience de la Transition. Je n'avais pas les moyens de faire une formation mais j'ai étudié des livres sur le sujet, seule et avec un groupe de personnes intéressées. J'ai trouvé beaucoup de soutien sur le site web de Transition Network. Je pense que développer les forums en ligne permettrait aux groupes isolés de se rencontrer et d'échanger expériences et idées au-delà des frontières. Je crois fermement que nos communautés de l'hémisphère sud trouveront leur propre façon de transitionner et que leurs expériences seront une révélation pour le reste du monde.

Quels sont les acquis principaux résultant de votre association avec le mouvement Transition?

Cette question donna la plus grande variété de réponses... chaque personne semble avoir acquiert une expérience totalement unique! Ci-dessous est un résumé des acquis principaux groupés autant que possible sur des thèmes similaires:

- **L'importance de travailler avec d'autres**
- C'est bon de faire de nouvelles rencontres
- En général il faut une personne enthousiaste par groupe pour prendre les rênes
- Ces personnes qui motivent and font bouger les choses sont rares, il faut les soutenir autant que possible
- Un petit groupe d'individus motivés et accueillants peut accomplir beaucoup

- **Optimisme,convivialité et sens de l'humour**
- Aller vers l'énergie
- Vision optimiste
- Espoir actif
- C'est le parcours qui compte
- Saisir les opportunités, accueillir le changement, l'incertitude et la difficulté
- Faire la fête!

- **Transition Intérieure**
- Trouver la force dans le groupe
- Importance de la créativité dans les réunions et animations
- Entreprendre ce qu'on peut gérer, attention au burnout!
- Le changement nécessite une base solide
- La Transition fait partie d'un processus de changement salutaire
- Favoriser dès le départ relations humaines et communication non violente
- Transition Intérieure et Féminisme pour aider à résoudre les conflits internes
- Le travail de groupe est difficile pour la plupart des gens
- De tensions vient le développement
- S'inspirer des sociétés traditionnelles, par exemple les groupes de jeunes et d'ânés
- La Transition doit être plus guidée par l'évolution personnelle/ spirituelle et les valeurs humaines
- La Transition Intérieure peut rebuter les gens

- **L'engagement communautaire est primordial**
- Mettre en évidence les questions locales, les besoins locaux
- Comprendre le territoire et l'intention
- Développer la prise de conscience communautaire est un défi
- Communiquer avec tous
- C'est plus difficile de recruter des volontaires
- Difficile d'élargir notre audience

- **Utiliser les réseaux et les partenariats :**
- L'impact de coopérer avec les autorités locales
- Bien des gens travaillent vers la Transition sans pour autant s'identifier comme transitionneurs
- Coopérer avec les institutions exige temps et patience
- Associer les interventions globales et les activités locales

- Les gouvernements du Royaume Uni et d’Australie ont anéanties initiatives d’énergies renouvelables locales
- Il faut s’associer avec les organisations religieuses et les syndicats

- **Patience, la Transition prend du temps**
- Persévérance
- Les contributions même modestes s’accumulent
- Besoin d’énergie et d’engagement
- Participation et fluctuations dans l’énergie des participants

- **Au niveau de la collectivité locale, le changement EST réalisable**
- Adapter les changements par le biais d’exemples et de projets concrets
- Faire avancer les projets en évitant les délais administratifs
- Comblent les lacunes des media, dirigeants et municipalités

- Améliorer notre éducation sur:
 - Le changement climatique, la résilience et les solutions aux problèmes de l’environnement
 - La communauté
 - La permaculture
 - Les questions économiques et sociales

- **L’importance du réseau global**
- L’aide venant du réseau global a facilité les choses
- Les idées venant des quatre coins du monde stimulent notre créativité
- Davantage d’information sur la gestion de groupes et de projets
- Je me sens isolée du réseau Transition
- Le mouvement Transition est polycentrique

- **L’obstacle des ressources financières**
- Il faudrait rémunérer les représentants et les animateurs locaux et régionaux
- Pouvoir vivre de la Transition – mais c’est difficile
- Créer des entreprises soucieuses de l’environnement

- **Prendre en compte les perspectives différentes des nôtres**
- Tout le monde devrait pouvoir trouver sa place dans le mouvement
- «Transition» et «Résilience» sont des mots difficiles à cerner
- Dans les pays de l’ancienne Union Soviétique, la Transition est un challenge
- Il y a parfois des problèmes de classe sociale
- Le mouvement est exclusif

- **Nos progrès au sein d’une collectivité locale sont limités**
- Notre groupe a perdu son dynamisme et cela m’attriste
- La plupart des gens s’en fichent ou ne sont pas ouverts
- Je m’applique à paraître optimiste par rapport à l’avenir alors qu’intérieurement je ne le suis pas

- **Entreprendre un changement de culture systématique est difficile**
- Décentraliser et démanteler les structures hiérarchiques et historiques du pouvoir
- Exiger un changement radical
- Expérimenter
- La société moderne va vers le consumérisme
- Nous concentrer sur le changement climatique
- La Transition sera douloureuse

Conclusion

Un grand merci pour toutes les contributions à ce questionnaire. J'ai beaucoup apprécié tous vos commentaires chaleureux, pertinents et réfléchis même si je ne peux pas mentionner tout le monde. Voici le lien pour les réponses :<http://tiny.cc/19d7ny>.

Notre analyse indique les secteurs où le soutien global serait bénéfique aux groupes Transition: dans l'engagement collectif, la communication, la Transition Intérieure, la santé des groupes et les projets concrets.

Travailler dans le cadre du système actuel pour créer une société qui respecte l'être humain et la planète est une tâche d'envergure. Nous découvrons comment le mouvement Transition peut faire face aux obstacles, par la collaboration et les partenariats, en mettant plus de ressources financières dans le système, en coopérant avec les municipalités, en travaillant à une meilleure inclusion and utilisant le réseau global plus efficacement.

Un [dossier intérimaire](#) a été compilé début Novembre 2017 à l'avance des discussions entre le personnel et le conseil d'administration de Transition Network sur les objectifs de l'organisation. Ces discussions continueront début 2018.

Consulter: <https://transitionnetwork.org/news-and-blog/feel-transition-go-next/> pour prendre part à ces discussions et nous aider à redéfinir le rôle et les priorités de Transition Network pour la fin Mars 2018.

En conclusion générale:

J.R., Espagne:

Quelles sont les leçons principales à tirer de notre participation à la Transition? Que nous devons saisir ce moment historique pour explorer, créer et renforcer des liens de confiance entre nous tous. Nous ne pouvons pas le faire tout seuls, nous avons besoin de nous soutenir les uns les autres, et ensemble de tirer des leçons de nos erreurs. Nous devons être courageux, ce n'est pas un travail facile et nous ne devons pas oublier de prendre du temps pour nous-mêmes. Quand je pense à cet immense réseau global que nous aidons à créer en solidarité, quand je vois tous les projets qui s'y réalisent, alors je me sens pousser des ailes.

Janvier 2018

Nicola Hillary, Funding Manager, Transition Network nicolahillary@transitionnetwork.org